

Cette date est rappelée par le chronogramme suivant qu'on lit sur le plafond plat remplaçant l'ancienne voûte de la chapelle :

HeYLIge Anna
Weest nV bes
CherMster Van
VWeDYenars,

que nous croyons exactement rétablir ainsi :

HEILLIGE ANNA Weest NV BESCHERMSTER VAN VWE
DIENARS.

Ce qui signifie : Sainte Anne, soyez à présent la protectrice de vos serviteurs.

Au dix-huitième siècle, la chambre solennisait encore la fête de sa patronne par une procession dans les rues de la ville. Aujourd'hui, il ne reste plus de cette association littéraire, autrefois si brillante, qu'une confrérie purement religieuse qui a son siège en l'église paroissiale de Saint-Nicolas.

Une chambre aussi ancienne que celle d'Enghien était la célèbre *ommegang* de Tamise, dans la Flandre orientale. Un chroniqueur en fait déjà mention dès le commencement du quatorzième siècle. Des amateurs ayant pour devise "OOTMOEDIG VERZAEMDT" (humblement assemblés) et pour blason sainte Anne avec la Vierge et l'enfant Jésus, assis dans un pavillon formé de branches de vigne, ont tenté de la ressusciter au commencement de notre siècle (1).

Une ancienne peinture sur bois du musée d'Anvers représentant le blason de la Chambre de Lierre, dite *Het Jennetten Bloemken* (Le Narcisse) nous reporte encore assez loin dans le passé. On y voit au centre sainte Anne avec la Vierge et l'enfant Jésus. Les quatre angles sont chargés d'écussons offrant les armoiries d'Espagne, celles de la famille de Berchem et de la ville de Lierre.

Précieuses reliques que ces blasons des vieux temps et qui constituent des documents historiques d'une valeur indiscutable ! S'ils restent muets sur les détails, au moins ils donnent la certitude sur le point essentiel du patronage de sainte Anne.

La sainte reparait encore dans les armoiries de la Chambre de Rousbrugge-Haringhe, en compagnie de la Vierge et de saint Joachim. Entre elle et le saint, s'élève une branche de lys d'où

(1) Van der Straeten, *l. cit.*, p. 228.